

L'ÉCHO DES COLONNES

ÉDITORIAL

Juin 2001

N° 11

Les travaux de rénovation du Lycée se poursuivent.

Après la chapelle et le beau C.D.I. qui y est aménagé, c'est la façade qui commence à apparaître : le résultat est magnifique. L'horloge centrale et l'aigle impérial, remis à l'état neuf, seront bientôt visibles.

Mais la rénovation ne se limite pas à la façade: les travaux concernant l'espace patrimoine ont débuté depuis deux mois : ils concernent non seulement l'aménagement de la « salle Hébert », (ancienne salle de T.P. de chimie) mais aussi les futures salles de travail situées au sous-sol, sans oublier les salles de collections et les amphithéâtres du premier étage.

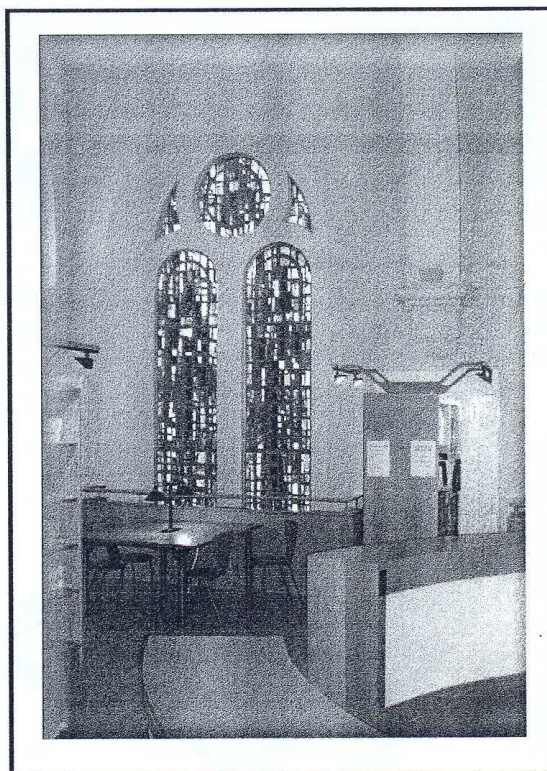
Les conférences de l'année 2000/2001 ont évoqué des thèmes extrêmement variés, les sujets suivants ont été abordés : les premières cartes marines, le Musée des Arts et Métiers à Paris, l'anglophobie, la naissance et l'évolution du microscope optique, la chimie auxiliaire de la beauté, l'insularité islandaise, la conservation de livres anciens; l'histoire locale n'a pas été oubliée : M. J. Pennec a évoqué les débuts de la Faculté des Sciences et M. Y. Rannou nous a fait connaître les premiers administrateurs du Lycée (de 1803 à 1830).

Il nous a rappelé qu'en 1802 étaient créés les premiers Lycées. Ceux-ci étaient au nombre de 6 seulement ! Le Lycée de Bordeaux (actuel Lycée Thiers), le Lycée de Moulins, le Lycée de Douai, le Lycée de Lyon et enfin le Lycée de Rennes qui prenait la suite de l'Ecole Centrale d'Ille-et-Vilaine et allait ouvrir en 1803.

Ne conviendrait-il pas de célébrer en 2002 ce bicentenaire ? Si, de surcroît, cela pouvait coïncider avec l'ouverture de l'«Espace Patrimoine» la fête n'en serait que plus belle. Les membres de l'Association sont invités à nous faire part de leurs réflexions à ce sujet et leurs propositions seront les bienvenues.

Pour le comité de rédaction
Le Président J-N Cloarec

Ne me fermez pas ! Le blount s'en chargera



Association pour la Mémoire du Lycée et Collège de Rennes

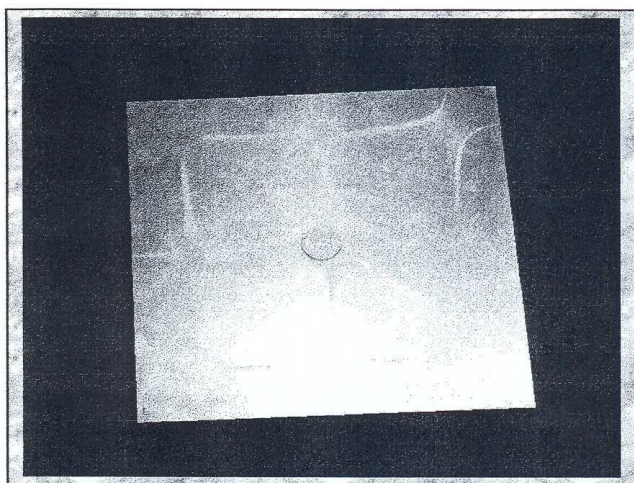
Cité scolaire Emile Zola avenue Janvier BP 518

35 006 RENNES Cédex

SCIENCES



A QUOI SERT CET APPAREIL ?



Plaque pour l'étude des figures de Chladni



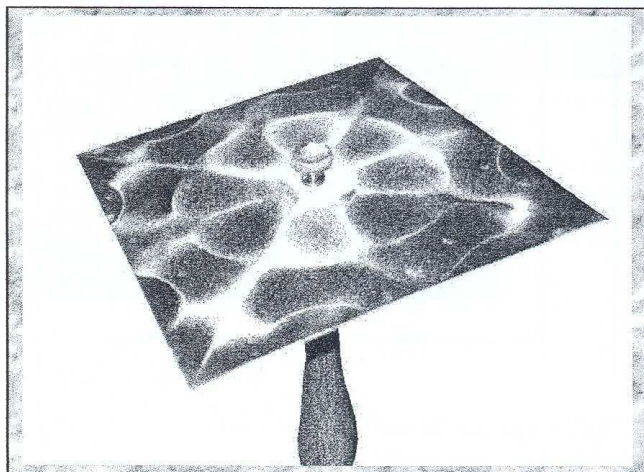
Par Gérard CHAPELAN

Plaque de laiton carrée fixée en son centre sur un pied de bois tourné.

Il existe des variantes que nous ne possédons pas : forme et point de fixation peuvent varier.

On répand sur la plaque du sable très fin puis on met la plaque en vibration à l'aide en général d'un archet.

En même temps qu'un son plus ou moins complexe est perçu, on voit les grains de sable s'agiter fortement dans certaines régions puis s'accumuler selon des lignes dessinant des figures géométriques plus ou moins complexes respectant les symétries de la plaque.



On met ainsi en évidence l'existence de " lignes nodales " (lieux de mouvement nul) séparant les zones vibrantes de la plaque.



Mise en évidence des "lignes nodales"

Cette méthode inventée par Chladni vers 1800 est utilisée aussi pour étudier les modes de vibration des membranes d'instruments à percussion, des fonds et tables d'harmonie des violons, etc.

SCIENCES SUITE

Le 17 Février 1600 mourait sur le bûcher Giordano Bruno

Mais qui était donc Giordano Bruno ?

Né en 1548 à Nola près de Naples, Giordano Bruno, après avoir fait des études de théologie, entre chez les Dominicains, en 1565 à Naples. Il est ordonné prêtre.

Très vite son esprit d'indépendance et sa révolte vis à vis des abus de l'Eglise, le pousse à rompre avec les Dominicains en 1576.

Il doit fuir Naples puis Rome, pour échapper à l'Inquisition.

Il parcourt alors l'Europe, on le trouve à Genève, à Toulouse, à Paris, à Londres, à Marburg, à Wittenburg et à Prague.

Il est également excommunié par les luthériens et calvinistes et à nouveau il doit fuir.



Giordano Bruno

Tout le monde le rejette, excepté le roi de France Henri III qui est fasciné par son érudition.

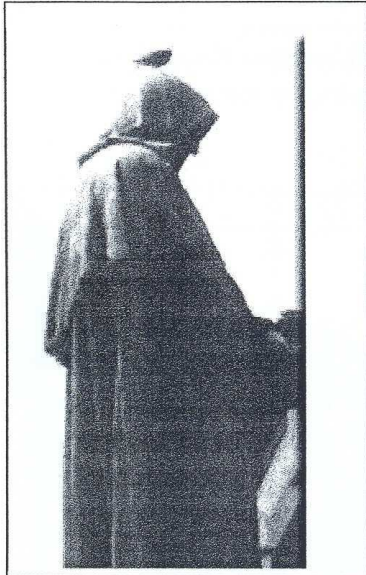
En effet Bruno dérange avec ses folles idées "avant-gardistes". Il se pose en fervent défenseur du système héliocentrique de Copernic. Il raconte que la terre tourne sur elle-même, qu'elle n'est pas le centre du monde, que les étoiles sont de la même nature que le soleil, que le monde est infini et est réservoir de mondes identiques au nôtre. Trente ans avant Galilée, sans lunette, Giordano pressent l'infini.

Mais surtout il ose critiquer la religion. Ainsi dit-il que le Christ n'est qu'un séducteur, que la virginité de Marie n'est qu'une aberration, que la bible n'est qu'un tissu de mensonges ou bien que les femmes ne sont pas moins intelligentes que les hommes.

Bruno essaie de convaincre, mais son auditoire diminue, alors il se met à écrire. On peut citer parmi ses œuvres : une comédie, des traités de magie et de mnémotechnie, et surtout des ouvrages philosophiques. Il critique ouvertement Platon et Aristote. Il a écrit aussi "De l'infini, de l'Univers et des mondes". Jamais ses pensées ne s'apaiseront.

Après une quinzaine d'années d'errance en Europe, il décide de rentrer en Italie, où il est arrêté par l'inquisition dès son arrivée à Venise.

GIORDANO BRUNO (in)



Le 8 février 1600, après sept années de procès, d'incarcération et de tortures aux cours desquelles, il a toujours refusé de renier ses convictions, le Saint Office le chasse de l'Eglise comme hérétique et le condamne à mort.

Le 17 février 1600, au petit matin, sur la place "Campo dei Fiori" à Rome, on le ligote au poteau du bûcher. Défiant l'Inquisition, il détourne son regard du crucifix qu'on lui présente

Giordano Bruno a préparé les esprits à la révolution galiléenne, il est considéré comme un précurseur de la philosophie moderne.

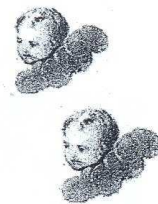
Texte de Gérard Chapelan



Une statue a été élevée à la mémoire de Giordano Bruno sur le Campo dei Fiori à Rome, connu par ailleurs pour son marché aux fleurs



INVITATION AU VOYAGE



LES PORTULANS

Trois siècles de cartographie nautique à la sortie du Moyen Age

Compte-rendu de la conférence du jeudi 23 novembre 2000 donnée par J.J Chauvel, professeur émérite à l'université de Rennes I

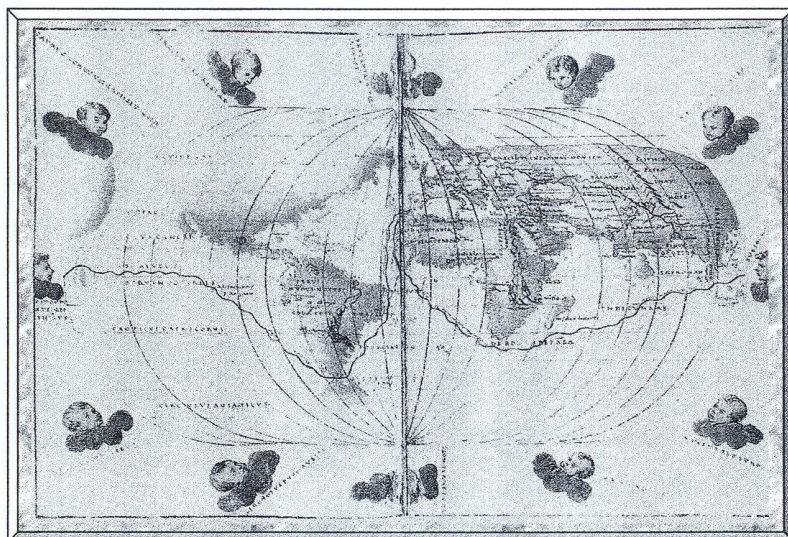
Le terme **portulan** vient de l'italien *portulano* et, à l'origine, désigne une description écrite des côtes et en particulier des ports. Par extension ce terme s'applique actuellement aux cartes nautiques richement enluminées apparues en Europe occidentale vers 1300 et qui vont caractériser la cartographie marine pendant plus de trois siècles.

Après la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, les cartographes du bassin méditerranéen se sont réfugiés chez les califes arabes ou dans l'Empire byzantin. Ce n'est qu'au début de la Renaissance que leur héritage reviendra en Europe via la Grèce, l'Espagne et la Sicile.

C'est ainsi que les travaux du plus célèbre cartographe romain, Claude Ptolémée (né en 85), seront réintroduits en Europe vers 1400 par un grec de Constantinople. Pendant tout le Moyen Age l'acquis astronomique et cartographique des anciens est oublié, sauf de quelques rares érudits.

Les cartes qui nous sont parvenues sont dues à l'activité des clercs et ne sont qu'une représentation de la conception biblique du Monde. On y trouve ainsi localisés, le Paradis, l'Arche de Noé, le royaume de Gog et Magog etc..

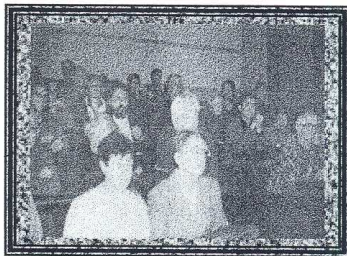
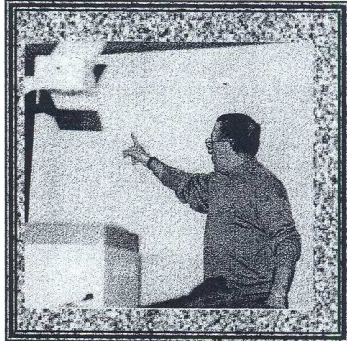
Au tout début du XIVe siècle on voit brusquement apparaître des documents cartographiques



nouveaux, les **portulans**, qui rompent radicalement avec les cartes mystiques du Moyen Age. Ces cartes se veulent une figuration la plus exacte possible des côtes et sont établies à l'usage des navigateurs.

*La Route de Magellan
Battista Agnese,
Atlas nautique,
Venise, vers 1543.BNF*

LES PORTULANS (suite)



À quoi est due cette rupture? L'apparition des portulans correspond à une période où les recherches mathématiques et astronomiques des arabes atteignent leur plus haut niveau. D'autre part, le plein développement des principautés maritimes italiennes (Venise, Gênes...) est accompagné d'un regain d'intérêt pour les voyages lointains, intérêt attisé par les récits des voyageurs et en particulier des religieux envoyés par la papauté à la recherche d'alliance pour lutter contre l'infidèle. Il faut enfin se souvenir que la publication, en 1298, du *Devisement du Monde* de Marco Polo a eu un énorme retentissement en Europe et que tout le monde s'est mis à rêver du Cathay et des toits d'or des palais de Cipango.

Au cours du temps, les portulans ont évolué sous l'action de divers facteurs:

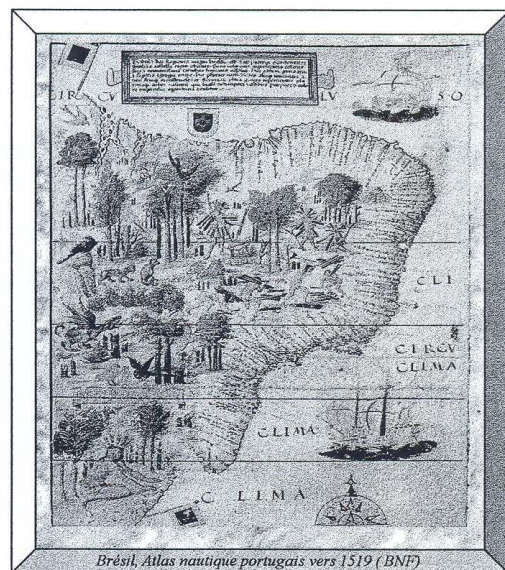
- ✎ utilisation de plus en plus généralisée de la boussole;
- ✎ redécouverte des travaux de Ptolémée (1ère édition en 1406);
- ✎ développement des voyages au long cours: les portugais découvrent graduellement les côtes africaines, B. Dias double le Cap de

Bonne Espérance en 1488, Ch. Colomb atteint les côtes américaines en 1492;

- ✎ création d'une école de cartographie au Portugal sous l'impulsion de l'infant Henri le Navigateur (1394-1460) et de Jean II de Portugal (1455-1495)

Au cours de cette évolution on voit croître considérablement le volume des informations concernant l'intérieur des terres: faune, flore, habit coutumes etc... Toutefois l'héritage mystico-légendaire des cartes du Moyen Age va persister très longtemps: Saint-Brandan et sa baleine, le Paradis, les hommes-troncs, les hommes à tête de chien etc....

Les portulans sont établis sur parchemin de veau ou de mouton et sont toujours richement enluminés. Le système de repérage est très caractéristique; en effet l'impossibilité où l'on se trouve à cette époque de mesurer la longitude (il faudra attendre



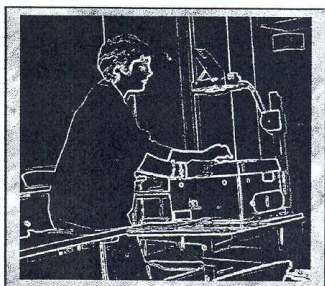
VOYAGE ENCORE

L'INSULARITE ISLANDAISE

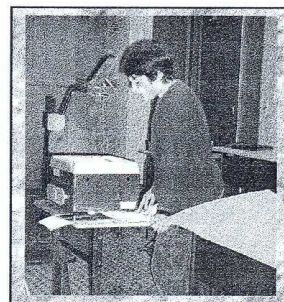
Le jeudi 10 mai 2001, Morgane Priet-Mahéo, élève de terminale au lycée en 1999/2000 nous a présenté une conférence sur l'Islande à la suite du voyage en solitaire qu'elle a effectué au cours de l'été 2000

C'est grâce à la qualité de son projet de voyage et d'étude sur l'insularité islandaise que Morgane Priet-Mahéo a obtenu une bourse de voyage "zelligja" et une "bourse zola".

La première, une bourse nationale, comme la seconde, attribuée par le Lycée, encouragent le voyage d'aventure à la découverte de l'autre et du monde



Depuis quelques temps des images de L'Islande affluent à travers les médias et, peu à peu, Björk et Geyser, le célèbre geyser, délogent de nos esprits les rudes Vikings islandais.

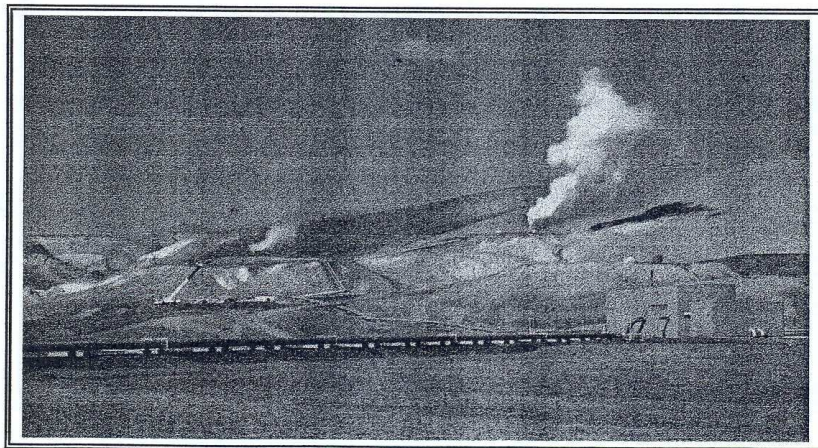


Mais où se trouve l'Islande ? Répondre à cette question est encore bien souvent difficile pour beaucoup bien que l'île fasse partie de l'Europe.

Si nous ignorons presque complètement ce jeune pays et cette petite nation, c'est que l'isolement a longtemps imposé une vie en quasi autarcie.

L'insularité de leur pays, comment les islandais la vivent-ils au quotidien depuis des siècles ? Comment se fait-elle ressentir aujourd'hui ?

C'est à ces questions que Morgane Priet-Mahéo a tenté d'apporter des éléments de réponse en ce jeudi.



Usine géothermique près du volcan Krafla dans le nord de l'Islande

Phot: G. Le Goffic

2000-2001 UNE ANNEE ...

JEUDI 26 octobre

LA FACULTE DES SCIENCES DE RENNES au XIX^e siècle (1840-1896)

18 heures au LYCEE

par Joseph PENNEC

En 1808 la faculté des sciences de Rennes est créée ...sur le papier. Il faut attendre août 1838 pour voir Salvandy, ministre de l'Instruction Publique, proposer la création de facultés dans " des villes rassemblant une studieuse jeunesse dans les écoles de droit ou de médecine comme Rennes et Montpellier ". Le 12 septembre 1840 la faculté des sciences de Rennes est enfin créée. Malgré l'insuffisance des moyens accordés à la recherche et surtout le manque de laboratoires, les travaux des professeurs et les succès des étudiants assurent le rayonnement de la faculté des sciences.

Conserver le patrimoine écrit, mission impossible ? Jeudi 31 mai 2001 : par Sarah Toulouse, conservatrice de la bibliothèque municipale de Rennes

Organisation pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

JEUDI 1^{er} MARS 2001

Lycée Emile Zola à 18h00



La naissance et l'évolution du microscope optique

Apparu vers 1600, le microscope s'impose plus difficilement que le télescope qui naît dans les mêmes années, mais il est ensuite l'objet d'un véritable engouement. Cependant au début du 19^{ème} siècle cet instrument tombe en déshonneur, condamné notamment par Bichat et A. Comte. Vers 1840, des modifications techniques en feront un outil qui sera un des symboles de la science au 20^{ème} siècle.

Jean-Noël Chouret
Auteur professeur du Lycée Emile Zola.

LES JEUDIS DE L'AMELYCOR

LES PORTULANS : 4 SIÈCLES DE CARTOGRAPHIE MARINE

Jeudi 23 novembre 2000.

Amphi de physique.

Lycée Emile Zola.

Au début du XVI^e siècle, sous l'impulsion des États marchands (Gênes, Venise ...), on voit apparaître les premiers cartes marines utilisées par les navigateurs. Ces cartes sont de véritables œuvres d'art et leur intérêt historique est considérable. On y trouve en effet un ensemble d'informations de renseignements sur le commerce maritime, sur l'évolution de la situation politique, sur le développement des découvertes de terres nouvelles et sur la représentation qui s'en fait. À l'époque, de leur forme, de leur lieu ainsi que de leur utilisation. Les portulans montrent très nettement l'évolution rapide des connaissances en matière de navigation et de cartographie mais conservent très longtemps la trace de l'imagination religieuse et légendaire propre à la période médiévale et à la renaissance.

CONFÉRENCE DE J.J. CHATEL
PROFESSEUR ÉMERITE À L'UNIVERSITÉ DE RENNES I

LES JEUDIS DE L'AMELYCOR

Organisation pour le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

JEUDI 29 MARS 2001

Lycée Emile Zola à 18h00



LA BEAUTE FEMININE AU COURS DE L'HISTOIRE

Se faire belle a toujours été la préoccupation des femmes. Nous verrons au cours de cette conférence quels furent les moyens et artifices utilisés par les femmes tout au long de l'histoire, depuis l'antiquité chinoise jusqu'à notre siècle.

Gérard Chapelon
Professeur au Lycée Emile Zola

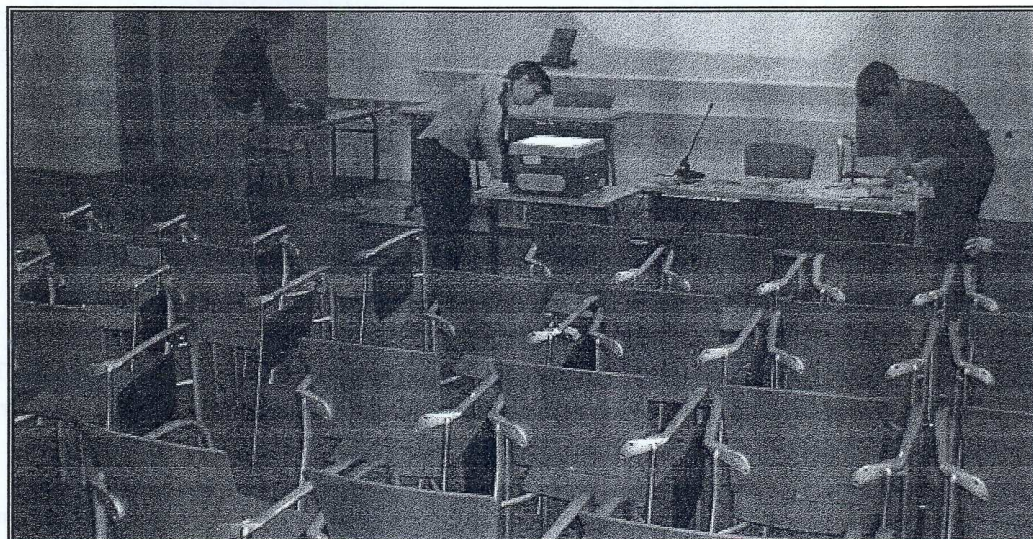
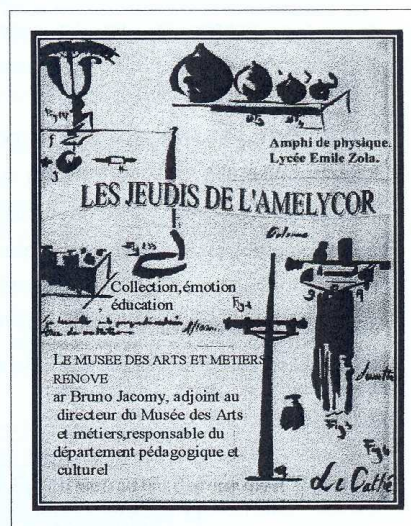
Jeudi 10 mai 2001 : L'insularité islandaise
Par Morgane Priet-Mahéo, élève de terminale au lycée en 1999/2000

... PLEINE DE JEUDIS



Jeudi 19 avril
2001 : Les
premiers ad-
ministrateurs
du lycée de
Rennes par
Yves Rannou

Sans renier
l'affectionné
et vénérable
amphi de phy-
sique, -l'Amé-
lycor a propo-
sé certaines de
ses conféren-
ces dans la
nouvelle salle
de la chapelle



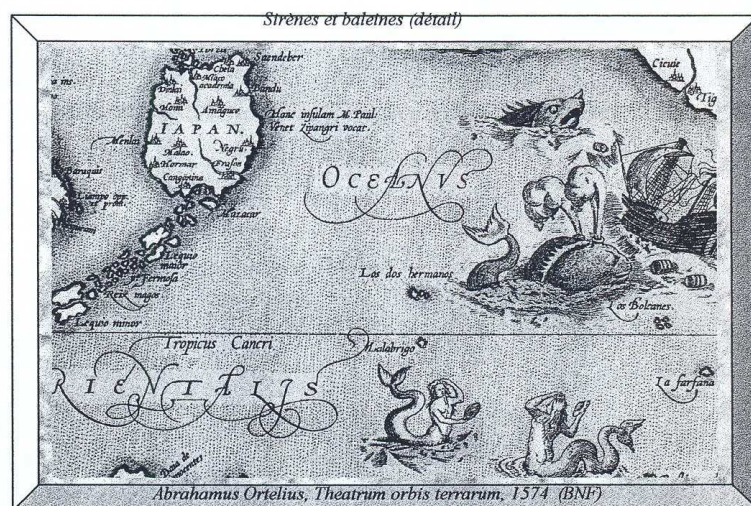
LES PORTULANS (suite)



le XVIII^e siècle) conduit à utiliser une navigation à l'estime, basée essentiellement sur l'évaluation de la vitesse du bateau et de la dérive et calée sur la direction de vents. La rose des vents est divisée en 16 *aires de vent* séparées les unes des autres par des *lignes de rhumb* qui constituent la base de la grille de repérage ou *marteloire*.

Héritier des cartes antiques, le portulan est d'abord méditerranéen et reflète, entre autre, l'intense activité commerciale et politique de la Méditerranée occidentale où, au XIV^e et XV^e siècles, la couronne d'Aragon est en concurrence constante avec les génois et les vénitiens. Petit à petit l'activité cartographique va migrer vers la Grèce et l'Empire ottoman puis vers les pays ouverts sur l'Atlantique.

Longtemps dominé par les états dépendant de la couronne d'Aragon, le marché du portulan passera aux mains des néerlandais au XVI^e siècle puis des français au XVII^e siècle.



Parmi les portulans très célèbres on peut citer:

✎ la *Carte pisane* (BN, Paris), achetée à une famille de Pise et datant de la fin du XIII^e siècle (entre 1275 et 1296). Cette carte était sans doute présente au départ d'Aigues-Mortes sur le bateau qui a emporté Saint Louis pour la croisade ;

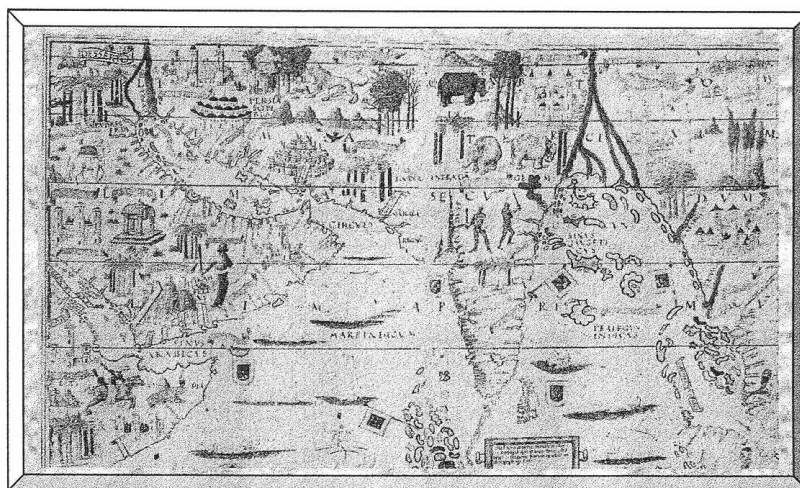
✎ l'*Atlas catalan* (BN, Paris) exécuté à Majorque vers 1375-1380 et qui reste la production la plus connue des écoles catalanes; cet atlas, qui comprend cinq planches, a fait partie des collections de Charles V.;

LES PORTULANS (in)



✎ la carte dite *de Christophe Colomb* (BN, Paris), établie vraisemblablement au début de l'année 1492; curieux document attribué à Ch. Colomb sans preuve formelle et qui porte en annexe une carte du monde entouré des sphères célestes. Cette petite mappemonde est bien le reflet de l'époque: la légende précise que la terre est sphérique (affirmation osée en ce temps) ...et localise le Paradis terrestre en Asie;

✎ la *Carte de Piri Re'is* issue de l'école barbaresque et datée de 1513 (Musée de Topkapi Sarayi, Istanbul). Due au Commandant suprême des forces navales ottomanes ce document porte de nombreuses légendes en arabe qui montrent qu'il a été établi en partie d'après une carte que Ch. Colomb aurait levée en 1498 et qui ne nous est pas parvenue.



Arabie. Inde - Atlas nautique portueais. vers 1519 -BNF

Outre leur valeur historique et artistique, les portulans sont une source inépuisable de renseignements sur le développement des découvertes à la sortie du Moyen Age et pendant plus de trois siècles, mais aussi sur l'évolution des choses dans beaucoup d'autres domaines : situation politique, routes commerciales ...

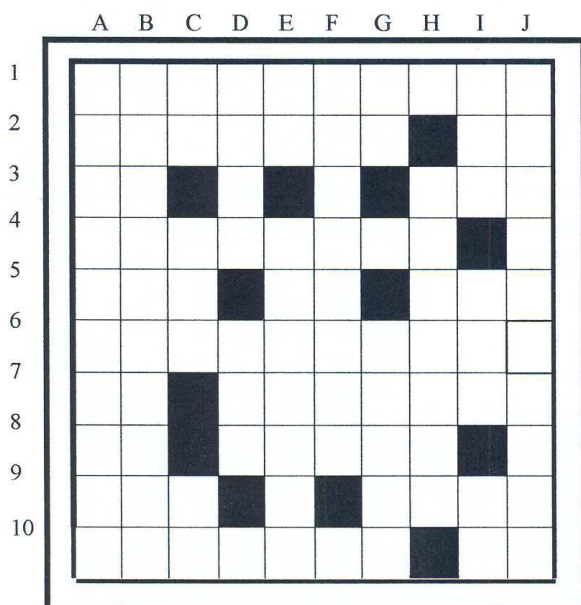
on pourra consulter avec profit (et beaucoup de plaisir) le très bel ouvrage de M. Mollat du Jourdin et M. de La Roncière: *Les Portulans* (Office du Livre, 1984). Une centaine de très belles reproductions de portulans, chacune accompagnée d'un commentaire détaillé.



LA RECREATION

d'Y. NICOL

PETIT CLIN D'ŒIL VERS LE CIEL

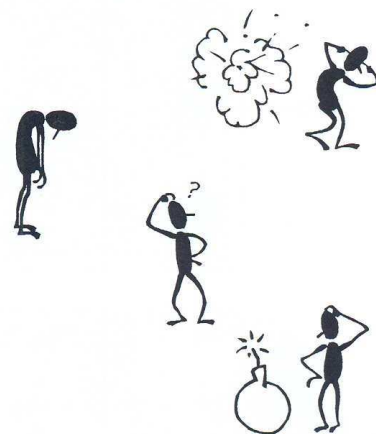


HORIZONTALEMENT

- 1- Visible dans le ciel, nuisible dans les arbres
- 2- Dans la constellation du LION, mais Aussi général romain – Note .
- 3-Fin d'infinitif – De droite à gauche: crie dans les bois .
- 4- Dans le ciel et dans l'eau .
- 5- Ancien parti politique – Phonétiquement : accélérer – 205 .
- 6- Un archer dans le ciel.
- 7- Métal – Couvert pour le ciel
- 8-Note – Un chasseur dans le ciel .
- 9 –Doublé au bout de la queue – Une tare mal faite .
- 10-Au Portugal – Abréviation religieuse

VERTICALEMENT

- A – Juste avant le lever du soleil ou juste après son lever.
- B – Navigateur aérien .
- C – Aux bouts du poing – De bas en haut et doublé : Porte-bonheur – Note.
- D - Montres sa mauvaise humeur – Une nourrice .
- E – Pronom – Planète, dieu infanticide, ce fut aussi du plomb .
- F – Habillai le bas .
- G – Difficulté – Place .
- H – Sciement si c'est bon.
- I - Sans effets – Peut-être bourgeois – Un tour pour la Terre .
- J – En deux mots : subir une humiliation.



Solution du problème de l'ECHO N°9



1 - APPRENANTS 2-DARE -DARE 3 - ORIGINALES 4 LEO - TAIS 5- ENNUI - ROUA 6 -ST - LOUENT 7- DENTS -EO 8 - ECU -SI- DRU 9- - NIER- LOUIS 10- TOLERERONT.
A - ADOLESCENT **B** - PARENT - CIO **C** - PRION - DUEL **D** - DUEL - ULE - RE **E** - EDITIONS
F - NANA - UTILE - **G** - ARAIRES - OR **H** - NELSON - DUO **I** - UTERIN **J** - SASSA - OUST

FOIRE AUX LOTS !

S'il vous manque un numéro, si vous désirez vous informer, ou informer vos amis, vous pouvez vous procurer notre indispensable publication depuis le tout premier numéro.

Echo des colonnes 1996-97-98-99-2000: numéro « zéro » - du numéro 1 au numéro 10

Deux numéros aux choix
Les dix numéros

10 F (envoi inclus)
30 F (envoi inclus)

Pour votre courrier ou pour la nostalgie :

Des caricatures d'enseignants, élèves, inspecteurs....d' il y a près d'un siècle et demi par un élève du Lycée :

La série de 8 reproductions, format carte postale

25 F (envoi inclus)

Des photos du patrimoine du lycée

Série n°1 présentant livres anciens, planches de la grande encyclopédie, graffiti

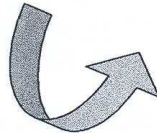
Série n°2 présentant cabinet de physique et instruments anciens

La série de 5 photos

20 F (envoi inclus)

PRECISEZ VOTRE CHOIX (Echo, caricatures, photos 1 et/ou 2) et adressez le chèque correspondant au trésorier, à l'adresse d'Amélycor.

**POUR TOUTES VOS COM-
MANDES ADRESSEZ-VOUS
A
L'ADRESSE CI-CONTRE**



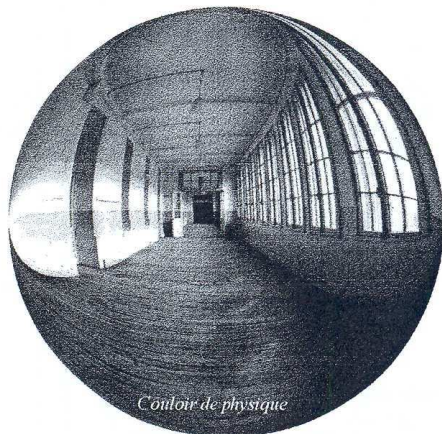
Annette Berzay TRESORIERE
AMELYCOR
Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX



Pour nos différentes publications, voir la présentation pages 18 et 19



LA PAGE DES ANCIENS ELEVES



Couloir de physique

Le poème que nous vous proposons maintenant est également une invitation – souvenirs ... souvenirs -. Il a été écrit pour la commémoration du centenaire de l' Association des Anciens Elèves du lycée de Rennes à l'époque lointaine où il portait encore le nom de Chateaubriand.

Ce poème a été composé à l'occasion d'une séance récréative organisée en juin 67.

Son auteur, Philippe TARIEL, maintenant élève de la classe de H.E.C. est élève du Lycée depuis 1957, date de son entrée en 6ème

Bien qu'en 1965-66, il ait passé un an comme boursier de l'Américan Field Service, aux U. S.A. où il connut une école et un régime d'études moins austères, il n'en a pas moins conservé intacte son affection pour la vieille maison. où il revint à la rentrée de 1966 : ce poème en est la preuve. et il nous a semblé qu'en dépit de quelques imperfections prosodiques, la fraîcheur des impressions et la ferveur des sentiments qu'il exprime le rendaient digne de traduire, en cette année du centenaire de l'Association, l'attachement et la fidélité des Anciens élèves du Lycée Chateaubriand de Rennes à leur "vieux bahut "

Note de présentation de M. Boucé proviseur du lycée Chateaubriand de Rennes



MON LYCEE



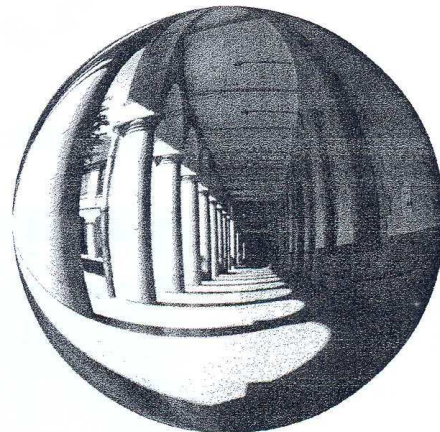
Cour des colonnes

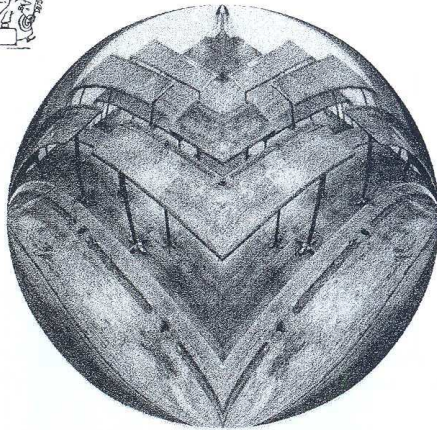
Mon vieux Lycée, mon compagnon de tant d'années.
T'en souvient-il encor de ces premières heures
Lorsque, levant les yeux sur tes murs surannés,
J'effleurais de la main tes tableaux noirs, rêveur,

Et que j'interrogeais, vaguement apeuré,
Tes vitres grillagées et tes plafonds sévères ?
J'étais tout jeune encor, et loin de me douter
Jusqu'à quel point plus tard tu me deviendrais cher !

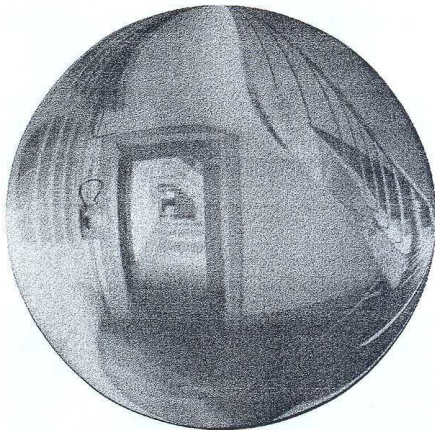
Mais mon cœur de neuf ans ne pouvait se résoudre
A quitter pour toujours le monde de l'enfance.
Notre amitié ne naquit pas d'un coup de foudre
J'eus peur de toi d'abord, peur de ton apparence !

Cette amitié n'en a que plus de prix., peut-être
Tôt je sus deviner, sous tes dehors sévères,
Caché dans la rigueur de tes cours et fenêtres,
Tout l'amour qui battait dans ton grand cœur de pierre !

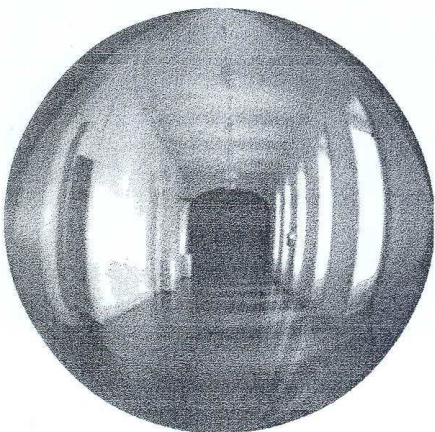




Bancs de bois Martenot



Couloirs au 3è étage (anciens dortoirs)



Couloir de l'administration

Par la suite, j'ai pu, prenant de la raison,
Mesurer l'étendue de ma dette envers toi.
Alors, c'est en symbole de mon affection
Que j'ai gravé mon nom sur tes tables de bois



J'ai voulu te livrer mon cœur reconnaissant,
Te célébrer ! Le Sport m'en fournit l'occasion :
En portant tes couleurs sur les stades ardents,
Je connus la fierté de lutter en ton nom.

Car tu t'étais montré plus prodigue qu'un père
Quand tu me dévoilais la science et ses merveilles ;
En m'apprenant le monde et ses troublants mystères,
Tu m'as mis l'âme en joie et l'esprit en éveil.

J'ai fini par trouver, dans ton bâtiment sombre,
La discrète beauté que donne la noblesse ;
Et souvent, vers le soir, j'ai senti dans ton ombre
L'apaisante douceur de ta grande sagesse.

Bien sûr, notre amitié connut quelques nuages.
En gamin capricieux qui voudrait tout pour lui,
Souvent je t'accusai d'avoir le cœur trop large :
J'étais jaloux de n'être pas ton seul ami.

Parfois même je t'ai maudit, je le confesse,
Lorsque de beaux jeudis au ciel ensoleillé
Me voyait expier un moment de faiblesse
Entre les murs étroits d'une salle fermée.



Si Je jugeais alors ta rigueur excessive,
Ma colère pourtant très tôt partait au vent :
Je sentais bien que ta sévérité trop vive
N'était que le revers d'un plus doux sentiment !

Ou plutôt, n'est-ce pas ton amitié pour moi
Qui par ce faux-fuyant déguisait ton désir
De me garder le plus possible auprès de toi,
Au risque de causer jusqu'à mon déplaisir ?

J' aime à penser ainsi !... O mon cher grand ami,
Voilà bientôt dix ans que nous vivons ensemble :
Que de beaux souvenirs nous avons réunis !...
Mais pourquoi faut-il que, soudain, mon cœur tremble ?

C'est qu'il faudra bientôt, hélas, nous séparer.
Je n'ai plus quatorze ans : les années ont passé,
La vie m'attend; je vais pouvoir, pour l'affronter,
Profiter des conseils que tu m'as prodigués.

Suis avec mes cadets ton œuvre apostolique
Tant d'autres ont encor si grand besoin de toi !
Mais toi qui fus pour nous un compagnon unique
Surtout n'oublie jamais tous tes anciens -ni moi !

Philippe Tariel

HISTOIRE

LES PREMIERS ADMINISTRATEURS DU LYCEE DE RENNES (1803 - 1830)

Pour ceux qui n'ont retenu ni tous les noms ni toutes les dates ,voici, pour mémoire, le compte-rendu ,réalisé par Yves Rannou lui-même, de la conférence qu'il proposa dans le cadre des Jeudis de l'Amélycor, le jeudi 19 avril 2001. *e l'ancien proviseur*
Yves Rannou est un ancien professeur du Lycée Chateaubriand .

Parler des premiers administrateurs du Lycée de Rennes, nous ramène nécessairement aux origines mêmes du Lycée et à ses premières années d'existence.

Créé par l'arrêt consulaire du 24 vendémiaire an XI (16 octobre 1802), il est l'un des six plus anciens lycées établis sur l'actuel territoire national et l'histoire de ses débuts n'en mérite que plus d'attention. Installé dans l'ancien collège où il avait succédé à l'Ecole Centrale, le lycée eut à surmonter de multiples difficultés (dont l'état des locaux), aussi les premiers administrateurs nommés, notamment les proviseurs investis de lourdes responsabilités, jouèrent-ils un rôle déterminant dans la réussite de l'implantation du nouvel établissement.

XXXXXXXXXX

La réforme voulue par Bonaparte, qui donnait aux nouveaux établissements une structure de type militaire, instaurait aussi de nouvelles catégories de personnel spécialisé, dont la fonction, la position hiérarchique et le rôle étaient bien définis, et qui devaient apporter à l'institution toute sa force et son efficacité.

Ainsi apparurent à côté des professeurs, un proviseur chef d'établissement, assisté d'un censeur des études, et d'un procureur-gérant, c'est-à-dire une équipe de 3 personnes, qui sans enseigner, avait pour mission de conduire, faire fonctionner et gérer des établissements relevant de l'Etat, dans le cadre de lois et règlements communs à tous.

La mise en œuvre des nouvelles dispositions nécessitait des hommes disponibles et compétents pour occuper les emplois créés. L'absence d'administration locale avait sans doute été l'un des points faibles des Ecoles centrales, et il était d'autant plus important de faire des choix judicieux que ces fonctions comportaient de réelles responsabilités et que l'enjeu représenté par la mise en place des nouveaux établissements était d'importance pour le pouvoir. Par ailleurs nombreux étaient ceux qui souhaitaient que l'on puisse "... confier la direction des collèges (sic) à un homme de lettres estimé, qui y ferait suivre le plan d'instruction tracé par le gouvernement. "

On désire surtout qu'il soit donné un chef aux divers établissements d'instruction afin qu'il y ait de l'unité dans l'enseignement. . . " On voit là se dégager le " profil d'un chef d'établissement scolaire ", instruit, irréprochable, respectueux des directives et capable de les faire appliquer, c'est à dire d'exercer loyalement et avec compétence une fonction de responsabilité.

LES PREMIERS ADMINISTRATEURS DULYCEE (suite)

Mais le choix des premiers administrateurs, tout comme celui des premiers professeurs ne fut pas toujours chose facile. Où trouver en effet, les hommes aptes et intéressés par ces fonctions, en l'absence de nouvelles bases de recrutement , sinon parmi les enseignants ayant fait leur preuves d ans les systèmes scolaires antérieurs, qu'il s'agisse des anciens collèges ou des écoles centrales ? Les postes du Lycée de Rennes furent donc pourvus, comme ce fut le cas ailleurs, par des hommes, qui à défaut d'être nouveaux, avaient en principe l'avantage de l'expérience.

XXXXXXXX



Un sous-censeur au Lycée
de Rennes (1849)
collection personnelle

De 1803 à 1830 quatre proviseurs se sont succédé à la tête du Lycée de Rennes, et celui qui a priori répondit le mieux aux exigences de la fonction fut certainement le premier d'entre eux, Delarue, qui cumulait les avantages de l'âge (il avait 37 ans à sa nomination en 1803 dans le poste qu'il occupa jusqu'en 1813), de l'expérience professionnelle acquise qui plus est dans d'excellents établissements, et de réelles qualités personnelles. Son action particulièrement efficace pendant les dix premières années d'existence du lycée en est d'ailleurs l'illustration.

Ses trois successeurs étaient à l'évidence bien différents: deux étaient des ecclésiastiques, les abbés Enard (1813 - 1815) et Blanchard (1815-1823), et le troisième, Huillet, qui fut d'abord censeur (1811-1823) puis proviseur (1823-1830) avait été oratorien de 1785 à 1792. Ajoutons que ces trois hommes étaient déjà âgés au moment de leur nomination, Huillet avait 54 ans, Blanchard 60 et Enard 70. Tous avaient en commun

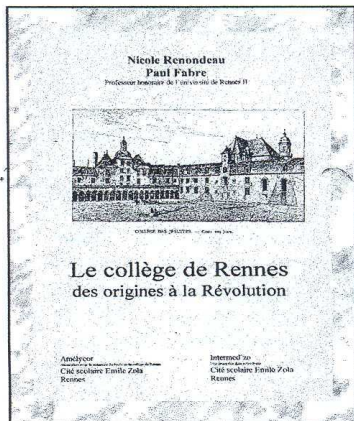
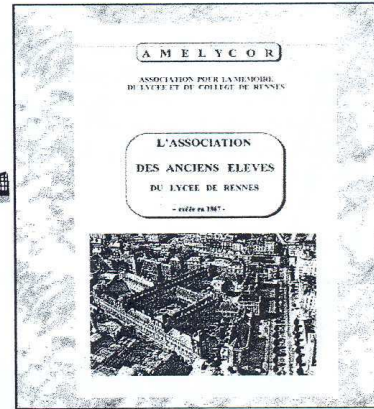
SUR NOS RAYONS

Pour l'été, le nombre de nos publications reste suffisamment raisonnable pour que vous puissiez les emporter toutes ! N'hésitez donc pas à vous les procurer.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE DE RENNES par NORBERT TALVAZ (ancien élève)

A l'aide, en particulier, des archives départementales, Norbert TALVAZ a retracé l'histoire de cette association depuis sa création en 1867 jusqu'en 1938: son champ d'activité, ses moyens financiers, son activité bienfaitrice, ses présidents

40 Francs



« LE COLLEGE DE RENNES DES ORIGINES A LA REVOLUTION »
par NICOLE RENONDEAU et PAUL FABRE
(professeur honoraire, Rennes II)

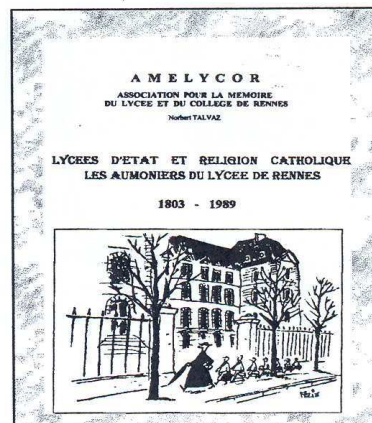
Dès le début du XI^{ème} siècle, la ville de Rennes se dote d'un enseignement secondaire public et gratuit qui devient le collège municipal et royal Saint - Thomas. Il a le monopole de l'enseignement en Bretagne et s'installe il y a près de 5 siècles à l'emplacement du lycée Emile Zola. Etablissement prestigieux avec ses annexes « séminaires » ou « hôtel des gentilshommes », il est un des modèles de ce que sera l'enseignement du XIX^{ème}. Célèbre par ses maîtres prestigieux qui inaugureront l'égyptologie, la sinologie, l'hydrographie ... et par ses élèves, de Descartes et Saint Louis Marie Grignon de Montfort à Chateaubriand, il fera place à l'Ecole centrale puis au lycée de Rennes.

BROCHE : 80 Francs RELIE : 150 Fr.

« LYCEE D'ETAT ET RELIGION CATHOLIQUE - LES AUMONIERES DU LYCEE DE RENNES » (1803-1989)
par NORBERT TALVAZ

Après un rappel sur la création des lycées et les relations, parfois difficiles, entre le pouvoir, l'enseignement et les autorités religieuses sous les différents régimes en France, Norbert TALVAZ passe en revue les différents aumôniers qui se sont succédés au lycée de Rennes

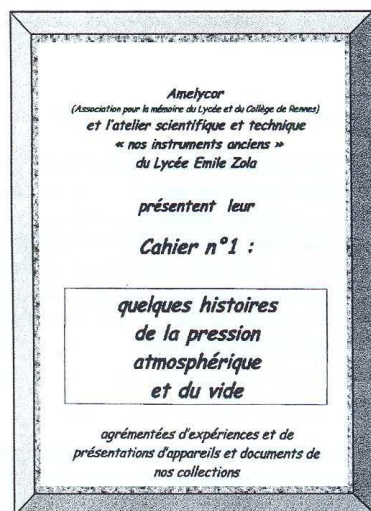
60 Francs



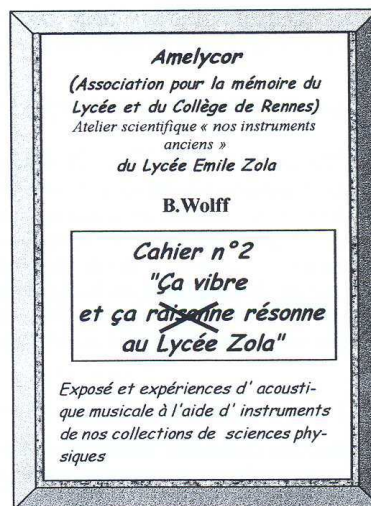
Pour savoir comment acquérir ces ouvrages, reportez-vous à la page 13

SUR NOS RAYONS

Si vous souhaitez en savoir plus sur une utilisation et une pratiques vivantes du patrimoine scientifique du lycée, vous ne pouvez ignorer les publications réalisées en partenariat avec l'Atelier Scientifique.



25 Francs



30 Francs



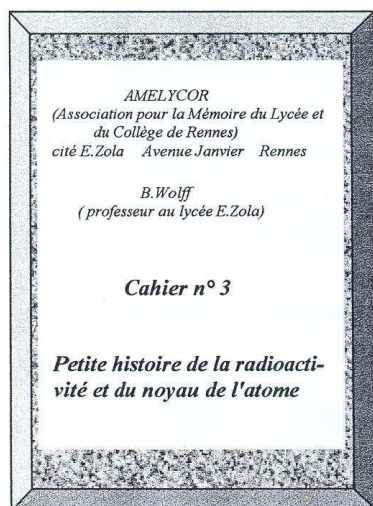
QUELQUES HISTOIRES DE LA PRESSION ATMOSPHERIQUE ET DU VIDE » (par B. Wolff et les élèves de l'atelier)

Un exposé de vulgarisation historico-scientifique avec présentation d'expériences réalisées sur nos instruments anciens (4 pages de planches couleur)

CA VIBRE ET CA RESONNE AU LYCEE ZOLA (par B. Wolff et les élèves de l'atelier)

Un exposé de vulgarisation sur l'acoustique musicale, avec présentation d'expériences réalisées sur nos instruments anciens (4 pages de planches couleur)

10
Fr



Voici enfin, avec le **Cahier n° 3**, la publication qui reprend le contenu d'un des premiers Jéudis d'Amélycor

Cette conférence a été reprise à l'invitation du lycée Joliot Curie, en décembre 1999, dans le cadre de la Quinzaine des Sciences, consacrée l'an dernier à la radioactivité

Sans oublier bien sûr le **CATALOGUE ILLUSTRE ET COMMENTE DES INSTRUMENTS** des collections de sciences physiques réalisé par G. CHAPELAN. Document de travail (édition provisoire), non encore multiplié dans sa version couleur (38 pages de planches), disponible sur demande par photocopie, ou bientôt sur CD-Rom. Voir aussi sur le site Internet du Lycée

LES PREMIERS ADMINISTRATEURS D'ULYCEE (suite)

d'avoir connu l'Ancien régime, voire de l'avoir servi, puisque Blanchard (et peut-être aussi Enard) avait émigré, d'avoir reçu la même formation fondée sur les humanités classiques et d'avoir débuté leur carrière d'enseignants dans les séminaires et anciens collèges. En ce qui concerne la nomination de Blanchard (30 septembre 1815) qui coïncidait avec le changement de régime , la personnalité, les idées et l'activité antérieure de l'intéressé étaient bien trop connues à Rennes pour que celle-ci ait été totalement fortuite.

La durée de leurs fonctions mérite aussi qu'on l'examine.

Les dix années de provisorat de Delarue s'achevèrent sur un changement de fonction puisqu'il devint inspecteur d'académie jusqu'à sa retraite en 1823. Enard, nettement le plus âgé au moment de sa nomination qui semble bien avoir constitué un couronnement de carrière, n'exerça que deux ans avant de prendre sa retraite. Blanchard est sans doute le cas le plus remarquable puisque parallèlement à une carrière consacrée à l'Eglise et à l'enseignement de celle-ci, il devint directement proviseur à 60 ans et le resta sept ans durant, avant d'être nommé recteur de l'académie de Rennes jusqu'à sa retraite en 1830. Quant à Huillet sa présence au lycée de Rennes est essentiellement marquée par sa durée (de 1811 à 1830 soit au total 19 ans) et par le fait qu'il fut l'adjoint de ses trois prédécesseurs avant d'accéder lui-même à la direction de l'établissement.

))))))

La fonction de censeur incitait semble-t-il beaucoup moins à la stabilité, puisque toujours dans la même période (1803-1830) se succédèrent huit titulaires et un intérimaire, parfois pour des laps de temps fort courts.

Vittar le premier d'entre eux était sans doute assez âgé à son arrivée à Rennes où il resta 4 ans (1803-1807) avant de devenir proviseur à Clermont-Ferrand où il prit sa retraite en 1811.

Les trois suivants n'accomplirent à Rennes qu'une seule année scolaire, situation peu favorable pour l'établissement encore en pleine période d'installation et de développement.

Devin des Ervilles (1808-1809) occupa ensuite les mêmes fonctions à Lyon (un an), puis à Rouen (un an) avant de devenir principal à Saint-Jean-d'Angély (toujours pour un an) où il prit sa retraite en 1812.

L'abbé Thibault âgé de 40 ans à son arrivée en 1809 ne dépassa pas non plus une année scolaire à Rennes, mais il devait poursuivre brillamment sa carrière. Muté comme censeur à Amiens où il demeura aussi une seule année, il devint proviseur pendant 11 ans, puis inspecteur d'académie et enfin inspecteur général des études.

Garbay, qui lui succéda, s'empresse dès l'année suivante de gagner Rouen "... où il passait de la seconde à la première classe. " L'avantage financier correspondant à une mutation dans un établissement de catégorie supérieure, qui en fait est évoqué ici, pouvait encourager certains administrateurs à se déplacer, ce qui paraît avoir été le cas de Garbay. Quant à Huillet dont nous avons déjà évoqué le cas, il semble bien avoir eu l'opportunité de la continuité, sans pour autant arrêter sa carrière, puisqu'il accéda sur place au provisorat.

Les quatre censeurs suivants marquèrent l'arrivée dans les fonctions administratives d'une nouvelle génération, celle des hommes nés après la Révolution.

Sigy (né en 1801) ancien maître d'études au lycée devenu Collège royal de Rennes, fut le premier à porter le titre d'agrégé qu'il avait obtenu en 1820. A l'issue de son affectation à Rennes il reprit l'enseignement à Montpellier où il devint professeur de littérature ancienne et doyen de la Faculté des lettres.

LES PREMIERS ADMINISTRATEURS DU LYCÉE (in)

Avec **Molroguier** (né en 1798) nous retrouvons un ecclésiastique, précédemment professeur au petit séminaire de Paris, qui après 10 mois passés à Rennes, puis quelques mois à Brest comme principal, enseigna à nouveau pendant 18 ans avant de reprendre un poste de principal en 1846.

L'instabilité, paraissait toujours aussi forte lorsque le poste fut attribué, à **Henri Blanchard** (né en 1796), lui aussi d'abord maître d'études (1827-1831) puis professeur en 6ème et 5ème (1821-1827) au Collège royal de Rennes alors que son oncle en était le proviseur. Il y exerça les fonctions de censeur de 1827 à 1832, soit 15 ans de présence continue au sein de l'établissement. Il fut ensuite censeur au lycée de Moulins (1832-1833) avant de revenir à l'enseignement au Collège royal de Tours.

Si les quatre premiers proviseurs ont fait preuve d'une certaine stabilité, dans leur affectation à Rennes, on ne peut en dire autant des censeurs, dont la fonction il est vrai, pouvait toujours être une étape, soit qu'elle comportât une poursuite de carrière administrative par l'obtention d'un poste de direction (proviseur ou principal), soit qu'elle constituât un stade de réflexion avant un éventuel retour à l'enseignement.

Parmi les attraits que pouvait représenter l'entrée dans l'administration, outre le changement d'activité, et la considération liée à la fonction, la rémunération était sûrement à l'époque un élément non négligeable compte tenu de la forte hiérarchisation des traitements. Le lycée de Rennes, rangé en deuxième classe, valait à son proviseur un traitement de 3 500 francs, de 2 000 au censeur, de 1 800 au procureur gérant et aux professeurs de 1ère classe, de 1 500 aux professeurs de seconde classe, de 1 200 aux professeurs de troisième classe et de 800 aux maîtres d'études.



Quelles que soient les raisons qui les aient guidés, ambition personnelle, circonstances, rôle des conditions locales, les premiers administrateurs du lycée, recrutés sur l'ensemble du territoire, apparaissent extrêmement mobiles, puisque à quelques exceptions près, comme Blanchard, leur passage à Rennes ne fut qu'une étape, parfois fort brève, dans leur carrière.

XXXXXXXX

Ce rapide aperçu sur les carrières des 13 premiers administrateurs du lycée de Rennes permet de se faire une idée des conditions d'application de la loi du 11 floréal an X pour ce qui est du recrutement des personnels de direction des premiers lycées. Fonctionnaires de l'Etat, investis de l'autorité, afférente à leur grade, et du prestige de leur appartenance à l'Université, proviseurs et censeurs étaient d'abord issus du système scolaire de l'Ancien régime dont les derniers représentants disparurent vers 1830, puis des nouvelles générations d'enseignants. Ils ont joué sous l'Empire et la Restauration le rôle que l'on attendait d'eux, en faisant fonctionner et progresser des établissements scolaires dont le but était de former les élites qu'attendait le gouvernement.

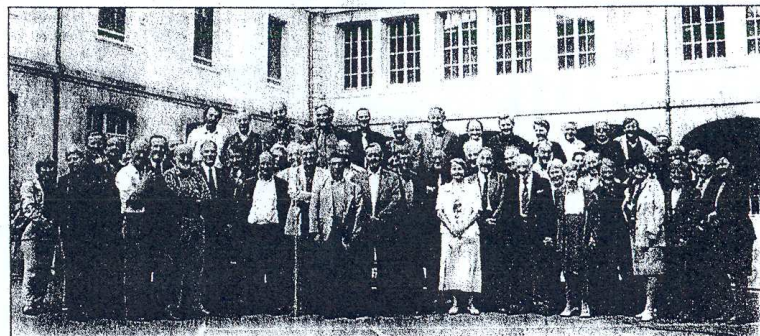
Yves Rannou

Retrouvailles à Émile-Zola pour cinquante-deux anciens élèves

Une cinquantaine d'anciens élèves ont participé, samedi, à une journée de retrouvailles au lycée Émile-Zola. Cette rencontre a été suscitée par quelques anciens. Mais elle n'a pas de lien avec l'ex-association des anciens élèves de Zola.

Les invités du jour, accueillis par Sylvie Duplant, proviseur, ont pu mesurer comment la vénérable institution évolue. Dernier exemple : la fameuse chapelle donnant sur l'avenue Janvier dont la façade est toute clinquante et qui renferme un centre de documentation et d'information.

L'association de sauvegarde du patrimoine du lycée (Amélycor) a témoigné de son action en faveur de l'établissement : participation au centenaire Drayfus, participation active aux projets de réhabilitation des salles de physique-chimie, conférences régulières. La prochaine a lieu ce jeudi prochain



Retrouvailles pour une cinquantaine d'anciens élèves du lycée Zola, samedi dernier.

25 mai, à 18 h, au lycée. M. Guerand, écrivain rennais, ancien élève

du lycée, interviendra sur un thème qui lui est cher et sur lequel il a

écrit un fameux ouvrage : « les lieux et commodités ». Entrée gratuite.

IL Y A UN AN DEJA (EN AU MOIS DE MAI 2000) DES ANCIENS ELEVE DES ANNEES 60
SE RETROUVAIENT DANS LES MURS DE LEUR ANCIEN LYCEE



VOUS AVEZ DEVINÉ !
IL Y A DES NOUVEAUTÉS
ALORS SURFEZ !



POUR LES INTERNAUTES

Gérard CHAPELAN a poursuivi la réalisation du catalogue des instruments scientifiques anciens .
Et c'est désormais accessible sur le site du Lycée , créé par les élèves de STT et leurs professeurs .

Adresse :

[http://www.multimania.com/zolastt /](http://www.multimania.com/zolastt/)



BULLETIN D'ADHESION

RAPPEL : L'adhésion vous permet non seulement de soutenir et de faire vivre l'Amélycor mais aussi de recevoir l' ECHO DES COLONNES et d'être informé des dates des différentes activités - (conférences en particulier) - de l'Association .

NOM Prénom.....

Profession.....

adresse.....

Numéro de téléphone.....

TRESORIER AMELYCOR
Cité scolaire Emile Zola
Avenue Janvier B.P. 518
35006 RENNES-CEDEX

désire adhérer à AMELYCOR pour l'année scolaire 2000... / 2001....
ci-joint un chèque de 80 francs

le Signature.....

Conception et réalisation: Suzanne Blanchet

法国雷恩左拉中学

日前在法国汉语教师协会在巴黎举行的年会上,笔者认识了该会会员、法国布列塔尼(BRETAGNE)地区首府雷恩(RENNES)市的左拉中学(LYCEE EMILE ZOLA)的汉语教师伊莎贝尔·皮叶女士(ISABELLE PILLET)。她向我介绍了他们学校的汉语教学情况,以及与中国有关单位与学校合作的情形,颇为引人注目。

法国的布列塔尼地区位于法国西部布列塔尼半岛,包括四个省,面积为二万七千平方公里,占法国总面积的百分之五,在各地之间为第九名。人口达二百七十多万,也占百分之五,为第六名。

其首府雷恩市位于雷恩平原伊尔河与维莱纳河交汇处,人口四十二万多。可算是法国不小的城市。

布列塔尼半岛的形状与中国山东半岛相比,十分相像,所以在一八九五年双方结成了友好省区。山东省也是多山临海,人口在中国各省、区中占第二位,农业和石油生产占第二位,工业占第四位。因而双方在经济、文化等各个方面都进行了卓有成效的合作。雷恩市也与山东省省会济南市建立了友好关系。

雷恩市的左拉中学(LE LYCEE EMILE ZOLA)创建于一五三三年,已有四百六十八年历史,可算是一所十分古老的学校。最早的校名是“大学校”(GRANDE ECOLE),那时既是一所市立学校,又是一所王室学校和天主教学校。该校从一五八六年起就聘请耶稣会士学者在校任教,所以师资力量很强。后来的数十年中,这些教士中的某些人很热

雷恩的首府雷恩市上这个名牌的中学,在这里完成了他的中学学业,为他此后的写作生涯打下了良好的坚实基础。后来他从军、从政,波旁王朝复辟后青云直上,当了贵族院议员,又被派去德国、英国当法国的公使,回到法国又当上了外交部长。当然,他主要还是写作。他写过许多游记和政论文,以及小说,晚年写了《历史研究》、《论英国文学》和《墓外回忆录》等。他的母校在他逝世后以他的名字命名,叫做夏多布里昂中学。到了一百年之后的一九六九年,才改为现在的名字“左拉中学”。

原因就是:一八九九年法国重新审判德雷福斯(DREYFUS)案,就在该校的大楼里举行。这个著名的案子发生在一八九四年,犹太裔的法国军官德雷福斯上尉被控勾结德国人出卖国防机密而被判犯了叛国罪。这场审判的证据极不可靠,而且审判程序也成问题,引起一些人,尤其是一些作家学者的不满,要求澄清此案呼声越来越高。大文豪左拉当时正忙于写作,所以很晚才得到有关材料。通过这一案件,他不仅看到了反犹太主义的丑行,而且痛感资产阶级政治和司法的非正义,于是他立即怀着火一样的热情投入为德雷福斯平反冤案的斗争。为此,他发表了一系列文章,特别是一八九八年一月在《震旦报》上发表了雄辩的檄文《我控诉》(J'ACCUSE!)。左拉的参加有力地推动了这场斗争。但也为他招致反动势力的迫害。经过几次审判,左拉在一八九八年七月被无端判处一年徒刑和三千法郎的罚款。左拉在宣判的当天匆匆逃亡英国,直到第二年七月才回国。一九〇二年九月二十八日早晨,左拉被发现煤气中毒窒息而死在床上。经调查是他家的烟囱被人堵死而造成煤气中毒,是被反动派的谋杀所致。

一八九九年的德雷福斯案件的重审就在这所学校大楼里进行。直到一九〇六年德雷福斯上尉才得到完全平反,并

衷于向外国去传教,例如该校在雷恩十分受人钦佩的德·普雷马尔神父(PERE DE PREMARE)就是其中的佼佼者。他于一六九八年前往中国传教,而且是最早对中国文学发生兴趣的人之一。这位神父原名约瑟夫·亨利·马利·德·普雷马尔(JOSEPH-HENRI MARIE DE PREMARE)。于一六六六年七月十七日生于布列塔尼的著名军港瑟堡(CHERBOURG)。他于一六八三年七月十七日加入耶稣会,后去中国传教。他主要在中国广西传教,并取中文名为马若瑟,后来在中国清朝雍正皇帝颁布禁令之后,在广州一带传教。

在西方汉学研究的早期,他在一七二八年,即他到中国生活了三十年之后,写出了他第一部有价值的汉语语法,称为《中国语文札记》(NOTITIAE LINGUAE SINICAE)。此书将古文与白话分开,并且竭力避免用法文文法与拉丁文文法生硬地分析汉语与中文文法。后来著名的汉学家雷穆萨(JEAN PIERRE ABEL REMUSAT)认为他是“在中国的传教士中最深入了解中文精髓的人之一”。著名的英国汉学家詹姆士·列格(JAMES LEGGE)也称他的著作是“无法估量其价值的工作”。很可能这本《中国语文札记》(直到一百多年后的一八三〇年才在马六甲出版)对后来清朝后期中国学者马建忠及其著作《马氏文通》有一定影响。马建忠精通英法语文及希腊文、拉丁文。所著《马氏文通》共十卷,分正名、实学、虚学、句读四部分。从经、史、子、集中选出例句,参考拉丁文法,求其所同所不同者,写成此



▲法国雷恩市左拉中学大楼。

月间,上海进才中学的一批学生即将到布列塔尼参观访问。以后将不断进行。

左拉中学的学生们在回答:“为什么要学习汉语?”这个问题时,这样指出:可以丰富我们的文化知识,打开我们对世界的眼界。不同的文化可使我们面对自己的传统和思维方式退后一步,看得更清楚。汉语是世界上用得最多的语言,每五个人中就有一个以上的人用汉语。中华文明是世界上仍然活着的最古老文明,而且正在现代化。中国是国际舞台上的重要经济伙伴之一,也是最有前途的国家之一。所以我们应该学习汉语。

汉语是一种活着的语言,学习起来是十分新颖的,甚至是令人惊奇的,同学学校里其他课程比起来是很大的变化。总之,学习这种迷人的语言对我们是非常有益和有建设意义的。